

Muller Michel, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
04/02/2023

État civil et situation militaire

Michel Marie Louis Muller était né le 11 février 1920 à Bordeaux (Gironde) d'Alexandre Muller et de Marthe Lacouture-Dugué. En 1939, il était marié et étudiant. Son domicile officiel était celui de ses parents, à la Villa Ker Jacques, La Valette par Toulon (Var).

Il s'engage dans l'Armée le 29 mars 1938 auprès du bureau de recrutement de Toulon (matricule 138). À la déclaration de guerre, il est affecté au 87^{ème} Groupe de Reconnaissance de Division d'Infanterie Africaine avec le grade de caporal-chef. Il est promu brigadier-chef le 15 avril 1940.

Le 87^{ème} GRDIA a été composé en octobre 1939 à partir d'un escadron du 3^{ème} Régiment de Spahis Algériens rassemblés à Batna et Tebessa. Ce groupe de reconnaissance est rattaché à la 87^{ème} Division d'Infanterie d'Afrique. Les spahis recrutés en Afrique embarquent et rejoignent les éléments motorisés réunis à Carcassonne.

D'abord porté sur la Lorraine, le 87^{ème} GRDIA est ensuite acheminé par train le 17 mai 1940 à Ormoy et Villers dans l'Oise. Il est alors engagé dans les combats sur l'Ailette (Aisne) les 5 et 6 juin et à Crépy-en-Valois (Oise) les 10 et 11 juin. Il reçoit la Croix de Guerre 1939-1945 pour ses actions en juin 1940.

Capture et transfert en Autriche

Le 12 juin 1940, Michel Muller a été capturé près de Crépy-en-Valois, dans la forêt de Compiègne (Oise) ; rien n'indique dans le dossier où les prisonniers ont été regroupés. À une vingtaine de kilomètres du lieu de capture se trouvait le Frontstalag 122, à Compiègne-Royallieu.

Ensuite, le 23 septembre 1940, il a été transféré en Autriche et enregistré sous le matricule 92 864 au Stalag XVII A². Ce Stalag était situé à Kaisersteinbruch au sud-est de Vienne.

Évasions échouées

À la suite d'une évasion manquée, Michel Muller est transféré le 23 septembre 1940 au Stalag XVII B³. Ce Stalag était situé à Gneixendorf près de la ville de Krems, sur les rives du Danube, à l'ouest de Vienne. Une deuxième tentative de fuite en mai 1941 lui vaut un séjour en prison. Il récidive le 15 mars 1942. La Gestapo l'arrête le 18 à Neumarkt, non loin de la frontière suisse.

Après avoir purgé une peine d'emprisonnement de deux semaines, l'évadé récidiviste est traduit devant l'officier de justice du camp ; ce dernier décide de l'envoyer au Stalag 325 dans le Gouvernement Général de Pologne. Cette décision est motivée non seulement par les évasions mais aussi par le refus du prisonnier de travailler dans les usines de guerre du Reich.

1 Meldungen et dossier statut AC 21 P 603 168, attestations. Personalkarte.

2 La liste de prisonnier correspondante n'est pas archivée à Caen ; la fiche de suivi de captivité ne signale pas ce passage au Stalag XVII A. L'information n'est connue que grâce aux déclarations de l'intéressé dans sa demande de titre.

3 Meldung 228 du Stalag XVII B citée sur la fiche de suivi de captivité mais non présentée le jour de la consultation.

Internement au Stalag 325 ; évasion de Stryj

Le transfert pour Rawa-Ruska via le Stalag XVII A est daté du 20 mai 1942⁴ par les Allemands. Le 10 août 1942, Michel Muller est affecté au kommando n° 2021 à Stryj, au sud du camp central et de Lemberg. C'est de ce sous-camp qu'il s'évade avec succès le 25 août 1942⁵, en compagnie de José Espanol⁶.

Il rejoint la Hongrie. Il obtient le statut de militaire interné et reste au camp de Balaton Boglar de septembre 1942 jusqu'à l'occupation de la Hongrie par les Allemands en mars 1944. À ce moment-là, la Gestapo pourchasse les prisonniers évadés réfugiés en Hongrie afin de les renvoyer dans des camps. Michel Muller vit alors caché chez des civils hongrois jusqu'à l'arrivée des soldats soviétiques en janvier 1945.

Retour en France

Après le 8 mai 1945, sa famille s'inquiète de ne pas le voir revenir. Des recherches sont engagées. Il ne passe en effet par le Centre de Rapatriement de Strasbourg que le 18 août 1945. L'intéressé argue que le retour a été long parce qu'effectué par camion de l'armée américaine. Le fait qu'il se soit marié avec Jutci Nancy, une jeune hongroise, avec laquelle il vivait à Balaton Boglar, Korahr ut 7, n'est peut-être pas étranger à l'allongement de la durée du retour, d'autant que rien n'indique que la jeune épouse ait pu suivre son mari.

Après-guerre, distinctions

Michel Muller obtient la Médaille des Évadés le 12 février 1948 et la carte du combattant en 1950. Il adresse une demande de titre le 13 juin 1978. Il habitait alors au 80 rue de la République à Ollioules dans le Var. Le titre Interné Résistant lui a été attribué le 19 juillet 1979 (carte n° 1213 33210). La période d'internement prise en compte s'étend du 20 mai au 25 août 1942.

4 Meldung 591 du Stalag XVII B ouverte le 1^{er} mai 1942.

5 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943. Les Allemands n'ont pas précisé le lieu ni la date des évasions.

6 Lire sa biographie : pour sa part, il date l'évasion au 25 août dans sa demande de titre et au 27 dans son attestation.